

Przemysław DEBOWIAK (Kraków)

**SÉMANTIQUE ET ÉTYMOLOGIE :  
L'ADJECTIF FRANÇAIS *bizarre*  
ET SES ÉQUIVALENTS FORMELS  
DANS D'AUTRES LANGUES EUROPÉENNES**

L'étymologie de l'adjectif français *bizarre* ('étrange, extraordinaire, extravagant'<sup>1</sup>) n'a pas été suffisamment élucidée jusqu'à présent. En parcourant des notes ou des articles consacrés à cet adjectif qui apparaissent çà et là dans la littérature étymologique (et linguistique en général), on constate que les chercheurs qui s'en occupent se divisent en deux groupes : les uns considèrent que *bizarre* est venu en français d'au-delà des Pyrénées, et les autres trouvent que son berceau réside décidément en Italie. Les traces de ces deux hypothèses, que dès maintenant nous appellerons, respectivement, ibérique et italienne, se sont répandues assez librement et de façon plutôt aléatoire dans plusieurs publications linguistiques et dictionnaires, pas forcément étymologiques.

Dans le cadre de ces deux courants, différents auteurs ont tenté d'expliquer l'étymologie du français *bizarre* de diverses façons. Les convictions des partisans<sup>2</sup> de l'hypothèse ibérique sont les plus homogènes : ils affirment que le mot français provient, par l'intermédiaire de la langue espagnole – et, selon certains, de l'italien aussi<sup>3</sup> – et par un emploi métonymique, du basque *bizar* 'barbe', cet élément de l'aspect physique constituant un symbole de la force<sup>4</sup> :

---

<sup>1</sup> Dès maintenant, les acceptions sémantiques du mot français *bizarre* ne seront plus mentionnées, à moins qu'il n'y en apparaisse d'autres qui diffèrent de celles-ci ou qui s'y ajoutent.

<sup>2</sup> Le mot *partisan* se réfère ici surtout aux linguistes qui se sont explicitement exprimés en faveur de l'une ou de l'autre hypothèse. Néanmoins, cette désignation concerne aussi tous les auteurs, tous les dictionnaires et toutes les autres publications qui évoquent une étymologie toute faite, probablement sans avoir vérifié sa correction ni même sa plausibilité.

<sup>3</sup> Bourciez (1946 : 499), Klein (1966 : 176), Graur (1978 : 29), Deroy (1980 : 26-27, 58, 165-166) et DMD (1993 : 83). Sur le schéma, cet intermédiaire éventuel sera marqué avec des parenthèses.

<sup>4</sup> Klein traduit la signification du français *bizarre* par une impression étrange que les soldats espagnols barbus ont faite sur les Français.

basque *bizar* ‘barbe’ → esp. *bizarro* \*‘homme barbu’ → \*‘homme courageux, brave’ → ‘brave, courageux’ → (it. *bizarro* ‘violent, irascible, capricieux’ →) fr. *bizarre*.<sup>5</sup>

À son tour, le cas du courant italien est beaucoup plus complexe. Les auteurs se prononçant en faveur de cette étymologie<sup>6</sup> nient les propositions des partisans de l’hypothèse ibérique, mais ils divergent quant à l’origine du prototype du français *bizarre*, c’est-à-dire de l’adjectif italien *bizarro* : soit ils ne s’efforcent pas d’aller plus loin, soit ils évoquent le mot *bizza* ‘colère instantanée, irritation momentanée, caprice’, sans pourtant pouvoir l’expliquer d’une façon satisfaisante.<sup>7</sup> Néanmoins, ils ont tracé quelques pistes intéressantes – aucune n’est définitivement plausible, mais elles offrent un éventail d’informations qui restent à confirmer par les étymologistes.

? → it. *bizza* ‘colère instantanée, irritation momentanée’ → *bizarro* ‘irascible, emporté, fougueux’ → fr. *bizarre*.

Sans approfondir en détail tous les problèmes signalés dans les deux théories concernant l’étymologie du mot français *bizarre*, il est possible de l’éclaircir, ou au moins d’en esquisser les traits généraux, en s’appuyant sur une étude comparative de la valeur sémantique que cet adjectif présente dans les langues qui l’ont emprunté au français et dans celles dont il provient. Pour le faire, nous avons puisé dans sept idiomes européens et recueilli sept adjectifs dont les formes ont une origine commune évidente. Leurs significations nous aideront à tracer un réseau de chemins par lesquels le mot avait voyagé d’une langue à une autre, et de vérifier laquelle des hypothèses est plus plausible : ibérique ou italienne.

<sup>5</sup> Cette étymologie, proposée pour la première fois en 1607 par l’écrivain basque Baltasar de Echaue (Etxabe) dans ses *Discursos de la antigüedad de la lengua cántabra bascongada* (CP 1980 : 595-597 ; Trask 2008 : 145) doit sa popularité au fait d’être acceptée, sans sens critique, par de grandes autorités du monde linguistique, comme Diez, Gamillscheg, Bloch, Zambaldi, Migliorini. Ainsi, elle a été plusieurs fois répétée et évoquée après par, entre autres, Bourciez, Machado (1956 : 372), Klein, BA (1968 : 538), DMD et dans l’ODEE (1966 : 97), le DLP (2008 : 249) et l’OED. Chez Deroy et dans le DLR2 (1913 : 571), le Robert (1993 : 262-263), et le Priberam, l’étymologie s’arrête à l’étape de l’espagnol *bizarro* déjà adjectivé.

<sup>6</sup> Entre autres : Devoto (1967 : 50), CZ (1979 : 147), CP, Kluge (1989 : 88), Rey (1992 : 227), DLE (1992 : 296), Duden (1996 : 264), Zingarelli (1997 : 231), Hachette (2003 : 181), Trask, MWD, Trésor.

<sup>7</sup> Les auteurs ont proposé différentes étymologies, plus au moins plausibles, du mot *bizza*. En voici quelques-unes : it. *bizza* – mot populaire d’origine probablement onomatopéique (Devoto) ; it. *bizza* ← *bizz(i)oso* ← (?) lat. *vitiōsus* ‘vicieux’ ← *vī-tium* ‘vice’ (BA) ; it. *bizza* ← lat. \**imbidia* ← *invidia* ‘envie’ (étymologie proposée par Parodi que nous avons connue de Bursch (1974 : 449-450), de CZ et de CP).

Voici donc les vocables constituant la base de notre analyse, relevés des dictionnaires consultés,<sup>8</sup> avec – dans la mesure du possible – les dates (précisées, suggérées ou pouvant être déduites) des premières attestations de chaque acception :

- all. *bizzarr* 1. ‘bizarre, étrange, hors du commun’ [XVII<sup>e</sup> s.], (2. ‘capricieux’)<sup>9</sup> [fin du XX<sup>e</sup> s.] ;
- ang. *bizarre* ‘bizarre, étrange’ [vers 1648] ;
- esp. *bizarro* 1. ‘brave, courageux, vaillant’ [XVI<sup>e</sup> s. : 1526 (Rey, Trésor) / 1528 (CZ) / 1569 (CP)], 2. ‘généreux’ [vers 1600], 3. ‘somp tueux, superbe’ [vers 1600] ;
- fr. *bizarre* 1. ‘étrange, surprenant, extravagant’ [milieu du XVI<sup>e</sup> s. : 1533 (CP) / avant 1544 (Rey, Trésor) / 1558 (DMD)], 2. ‘irascible, irritable’ [sens disparu après le XVI<sup>e</sup> s.], 3. ‘brave’ [sens apparu un peu plus tard (CP) et disparu après le XVI<sup>e</sup> s.] ;
- it. *bizzarro* 1. (*vieilli*) ‘irascible, furieux [1300-1313], capricieux’, 2. ‘étrange, extravagant, original’ [avant 1535], 3. (*en parlant d’un cheval*) ‘fougueux’ [avant 1735], 4. (*rare, littéraire*) ‘vif’ [XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> s.] ;
- port. *bizarro* 1. ‘noble, vaillant’ [XVII<sup>e</sup> s.], 2. ‘généreux’ [XVII<sup>e</sup> s.], 3. ‘étrange, bizarre, excentrique’ [XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> s.], 4. ‘arrogant’ [XX<sup>e</sup> s.] ;
- roum. *bizar* 1. ‘étrange, bizarre, extravagant’ [XIX<sup>e</sup> s.], 2. ‘irascible’ [2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> s.].

Certaines conclusions s’imposent après la lecture de ces exemples.

Premièrement, le français *bizarre* a été emprunté par les langues anglaise, allemande et roumaine. Cette affirmation est plausible pour deux raisons : sémantique et formelle. En français, l’adjectif *bizarre* se rapporte surtout à une chose ou un être étrange, étonnant, extraordinaire ou extravagant. C’est aussi le cas de l’anglais *bizarre*, de l’allemand *bizzarr* et du roumain *bizar*, l’acception ‘irascible’ de ce dernier pouvant s’expliquer par l’influence sémantique de l’italien (ce qui concerne aussi le sens de ‘capricieux’ de l’adjectif allemand).

fr. *bizarre* → ang. *bizarre*, all. *bizzarr* {← it. *bizzarro*},<sup>10</sup> roum. *bizar* {← it. *bizzarro*}.

<sup>8</sup> Pour l’allemand : Kluge, Duden, Wahrig (2006 : 279) ; anglais : ODEE, Oxford, MWD, OED ; espagnol : CP, DLE ; français : Rey, DMD, Robert, Hachette, Trésor ; italien : CZ, Devoto, Zingarelli ; portugais : DPF (1913 : 116), DLP, Priberam ; roumain : DLR2, DLRM (1958 : 82), DEXI (2007 : 226), Dexonline, MDLR.

<sup>9</sup> Cette deuxième acception n’est pas confirmée dans les dictionnaires consultés (d’où les parenthèses), mais sous l’entrée *Bizzarerie* (← fr. *bizzarerie*) nous avons déjà trouvé le sens de ‘caprice’ (cf. Wahrig), ce qui suggérerait un emprunt sémantique assez récent (car absent dans le Duden) à l’italien.

<sup>10</sup> Les accolades signalent un emprunt sémantique. Cette remarque est valable aussi pour les petits schémas suivants.

Ensuite, on constate que le mot portugais *bizarro* provient soit de son homologue français, soit de l'espagnol, car, en fait, il accumule les acceptions aussi bien du *bizarre* français que celles du *bizarro* espagnol. Ce qui plaide en faveur de l'origine espagnole, c'est la forme de l'adjectif portugais qui s'explique beaucoup mieux (même géographiquement) par un emprunt à l'espagnol que par l'adaptation du mot français. Or, s'il avait été emprunté au français, il aurait probablement la forme \**bizarre*, avec le *-e* final légèrement prononcé, comme le démontrent d'autres emprunts français en portugais<sup>11</sup> ; à son tour, le passage de l'espagnol *bizarro* au portugais ne pose pas de problèmes formels, étant donné que la langue portugaise a volontiers emprunté des mots espagnols, en adaptant leurs formes à la prononciation et à l'orthographe portugaises.<sup>12</sup> Ce qui s'ensuit, c'est que l'adjectif portugais a été probablement emprunté à l'espagnol, mais vu que les lusophones ont eu beaucoup de contacts avec les Français, le même adjectif a après acquis de nouvelles acceptions, provenant d'au-delà des Pyrénées, sans qu'il y ait eu un intermédiaire quelconque de la langue espagnole. Cela expliquerait, d'ailleurs, le manque de ces significations en espagnol.

esp. *bizarro* → port. *bizarro* {← fr. *bizarre*}.

Enfin, ce qui reste à éclaircir, c'est le mystère fondamental du problème : le français *bizarre* vient-il de l'espagnol *bizarro* ou de l'italien *bizzarro* ? La réponse devient bien plus facile grâce aux dates des premières attestations écrites de l'adjectif respectif en italien (début du XIV<sup>e</sup> siècle) et en espagnol (les années 20 ou 60 du XVI<sup>e</sup> siècle). Ainsi, dire que le berceau du mot en cause se retrouve en espagnol est un sérieux anachronisme. Ce qui n'empêche, malheureusement, que cette erreur continue à être répétée dans certains dictionnaires contemporains. Il est étonnant aussi que les linguistes qui ont prêté leur appui à l'hypothèse ibérique n'aient pas pris ce fait en considération – peut-être qu'ils le négligeaient tout simplement.

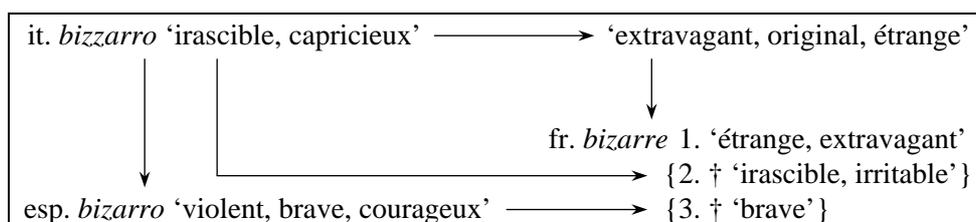
Cependant, à part les preuves documentaires, il y a aussi des facteurs sémantiques qui peuvent aider à résoudre le problème. La première signification du français *bizarre* est plus proche du sens italien 'extravagant, original' que de l'espagnol 'brave, courageux, violent'. Bien sûr, encore au XVI<sup>e</sup> siècle l'adjectif français servait à désigner un homme brave, mais ce fait s'explique par un

<sup>11</sup> Cf. p.ex. port. *boîte* 'discothèque' ← fr. *boîte* ; port. *bege* 'beige' ← fr. *beige* ; port. *rulote* 'roulotte' ← fr. *roulotte*. Le *e* muet final des mots français est resté en portugais où il s'écrit et est réalisé – de même que la majorité des *e* atones en portugais – comme une voyelle fermée centrale non arrondie [ɨ].

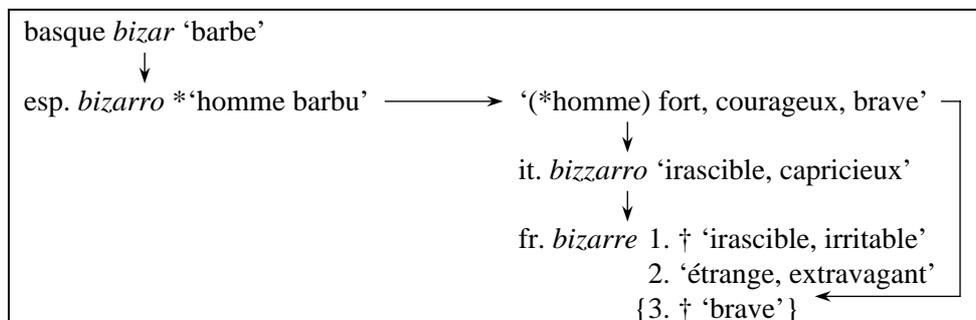
<sup>12</sup> Cf. p.ex. port. *cavalheiro* [kavã'lejru] 'gentleman, monsieur' ← esp. *caballero* [kaβa'lero] 'chevalier, gentleman, monsieur, cavalier' ; port. *deslumbrar* [dɛʒlũ'brar] 'éblouir' ← esp. *deslumbrar* [dezlum'brar] 'le même'.

emprunt sémantique : à l'époque, il en était de même avec l'acception 'irascible, irritable' que le mot français avait empruntée à l'italien. Les deux se sont d'ailleurs éteintes après l'an 1600<sup>13</sup> (cf. CP, Rey). Cette préférence des Français pour l'acception 'étrange, extravagant' de l'adjectif *bizarre* est peut-être due à la contamination avec un autre mot français qui avait un sens proche : *bigarré* 'diversement coloré'.<sup>14</sup> En fait, dans les textes du XVI<sup>e</sup> siècle, il existe des formes hybrides *bigearre*, *bigarre* qui signifiaient 'diversement coloré, singulier, étrange', mais qui sont sorties d'usage au cours du XVII<sup>e</sup> siècle (cf. Sainéan, Rey, Trésor). On peut donc en déduire que justement au moment où la forme *bizarre* a pris le dessus sur les autres, le sens de l'adjectif s'est stabilisé aussi, les significations empruntées à l'espagnol et à l'italien ayant à peu près simultanément disparu.

Considérant toutes les données présentées jusqu'ici, il est plus facile d'imaginer l'évolution sémantique :



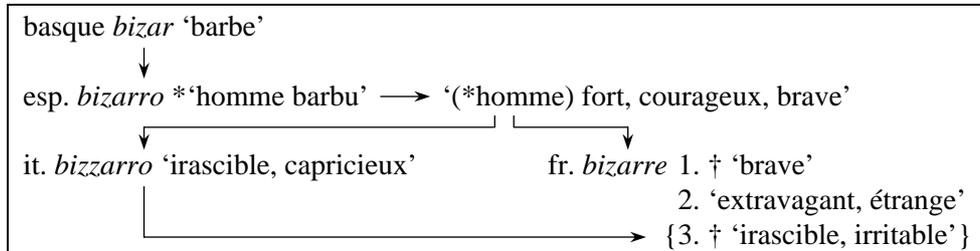
que la suivante :



<sup>13</sup> Le même sort est advenu à l'emploi nominal de l'adjectif *bizarre* (comme un substantif féminin : *une bizarre* 'extravagance, singularité' et ses variantes) que l'on retrouve dans des écrits du XVI<sup>e</sup> siècle (cf. Rey, Trésor).

<sup>14</sup> Sainéan (1906 : 558-559) affirme que *bigarré* et *bizarre* ont une origine commune, ce qui n'est pourtant pas corroboré par les étymologistes, selon lesquels *bigarré* est un mot composé du préfixe *bi(s)-* 'deux' et de l'ancien adjectif français *garre* 'bicolore', celui-ci de provenance obscure (Trésor ; DMD 1993 : 80 ; Hachette 2003 : 175).

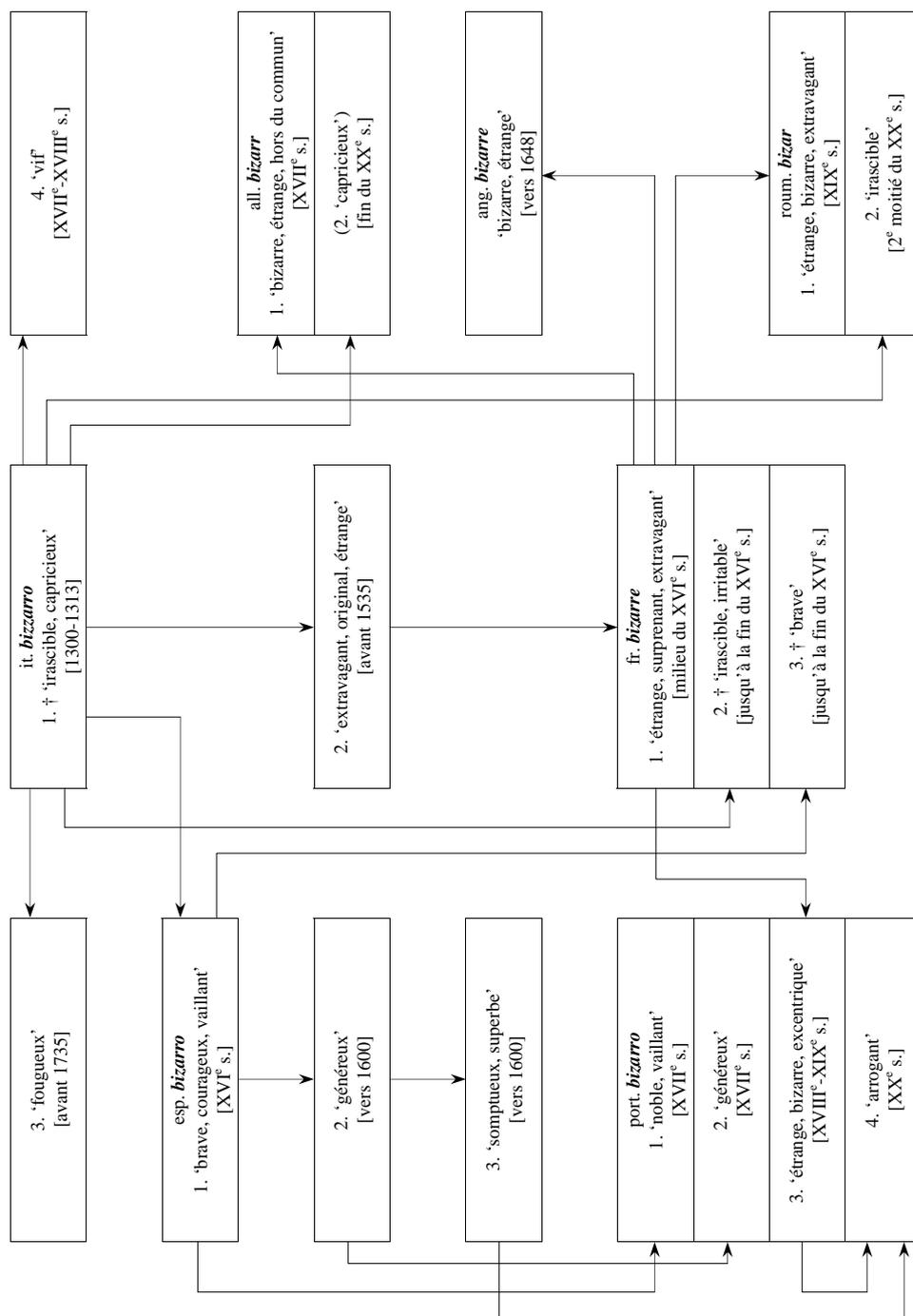
ou bien celle-ci :



Il convient d’ajouter encore trois facteurs qui plaident en faveur de l’hypothèse italienne. Premièrement, quoique l’évolution sémantique proposée par les partisans de la théorie ibérique ait l’air attractif, la question suivante s’impose : comment expliquerait-on alors l’absence de l’adjectif respectif en catalan, en galicien et même en basque, langues par excellence ibériques ? D’ailleurs, le gascon ne le connaît pas non plus, bien que géographiquement il soit très proche du basque et de l’espagnol. Deuxièmement, dans la péninsule Ibérique le mot *bizarro* est plutôt réservé au registre littéraire de la langue, pendant qu’il reste très vivant dans différents dialectes italiens. Enfin, il semblerait vain de qualifier le suffixe *-arro* comme basque (même s’il le paraît), une fois qu’il est présent aussi dans des mots italiens indigènes : de fait, c’est un suffixe préroman.<sup>15</sup>

Pour conclure, nous pouvons constater que l’adjectif italien *bizzarro*, ainsi que ses acceptions sémantiques séparément, ont suivi des parcours compliqués, en se répandant dans quelques langues européennes pendant leur longue histoire. Afin qu’il soit plus clair, il vaut mieux visualiser le réseau de ces parcours sur un schéma. Le voici :

<sup>15</sup> Pour plus de détails concernant ces trois arguments, voir CP.



Nous n'avons pu présenter ni étudier minutieusement l'étymologie du mot italien *bizzarro* – c'est une question trop complexe pour être incluse dans le cadre du présent article et qui mérite un traitement à part. Cependant, grâce aux indices que nous avons repérés, il nous a été possible d'évaluer deux théories, toujours un peu confuses, qui ont laissé des empreintes durables dans la littérature étymologique et dans certains dictionnaires, et par conséquent, exclure l'hypothèse de l'origine basque de l'adjectif en cause (même si aucune des autres étymologies signalées n'est toujours reconnue officiellement comme sûre). À partir des mêmes données, nous avons aussi esquissé un schéma présentant le voyage compliqué que le mot étudié, primitivement italien, a fait en Europe. Comme il s'avère, la sémantique a été l'un des outils auxiliaires, orientant parfois un étymologiste vers le juste chemin quand celui-là plonge dans la recherche de l'histoire sinueuse d'un mot.

Przemysław Dębowski  
Instytut Filologii Romańskiej UJ  
al. Mickiewicza 9  
PL – 31-120 Kraków  
[pdebowski@gmail.com]

## Bibliographie

### Littérature

- Bourciez Édouard (1946), *Éléments de linguistique romane* (Quatrième édition, révisée par l'auteur et par les soins de Jean Bourciez), Librairie C. Klincksieck, Paris.
- Bursch Horst (1974), *Bizzarr* [dans :] *Romanische Forschungen* LXXXVI, Vittorio Klostermann, Frankfurt am Main, pp. 447-450.
- Deroy Louis (1980), *L'Emprunt linguistique* (Nouvelle édition avec corrections et additions), Société d'Édition « Les Belles Lettres », Paris.
- Sainéan Lazare (1906), *Notes d'étymologie romane* [dans :] *Zeitschrift für Romanische Philologie* XXX, Band 30, Heft 3, Max Niemeyer Verlag, Halle, pp. 556-571.

### Dictionnaires

- BA = Battisti Carlo, Alessio Giovanni (1968), *Dizionario etimologico italiano* (5 vol.), G. Barbèra Editore, Firenze.
- Ciorănescu Alexandru (2002), *Dicționarul etimologic al limbii române* (Éditione îngrijită și traducere din limba spaniolă, de Tudora Șandru Mehedinți și Magdalena Popescu Marin), Editura Saeculum I. O., București.

- CP = Corominas Joan, Pascual José A. (1980), *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico* (Tomo I), Editorial Gredos, Madrid.
- CZ = Cortelazzo Manlio, Zolli Paolo (1979), *Dizionario etimologico della lingua italiana* (Vol. I), Zanichelli, Bologna.
- Devoto Giacomo (1967), *Avviamento alla etimologia italiana. Dizionario etimologico*, Felice Le Monnier, Firenze.
- DEXI = Dima Eugenia (coord.) (2007), *DEXI. Dicționar explicativ ilustrat al limbii române*, Arc & Gumivas, Chișinău.
- Dexonline = <http://dexonline.ro> (*Dicționar explicativ al limbii române*).
- DLE = Real Academia Española (1992), *Diccionario de la lengua española* (Vigésima Primera Edición, Tomo I), Madrid.
- DLP = *Dicionário da Língua Portuguesa* (2008), Dicionários Editora, Porto Editora, Porto.
- DLR1 = Laurianu A. T., Massimu J. C. (1871), *Dictionarulu Limbei Romane*, Noua Typographia a Laboratoriloru Romani, Bucuresci.
- DLR2 = Academia Română (1913), *Dicționarul Limbii Române* (Tomul I, Partea I), Librăriile Socec & Comp. și C. Sfetea, București.
- DLRM = *Dicționarul Limbii Romîne Moderne* (1958), Editura Academiei Republicii Populare Romîne, București.
- DMD = Dubois Jean, Mitterand Henri, Dauzat Albert (1993), *Dictionnaire étymologique et historique du français* (2<sup>e</sup> édition), Larousse, Paris.
- DPF = *Diccionario Portuguez-Francez* (1913) (8.<sup>a</sup> edição), Livraria Francisco Alves – Livrarias Aillaud e Bertrand, Rio de Janeiro – Paris – Lisboa.
- Duden = Drosdowski Günther *et al.* (1996), *Duden, Deutsches Universalwörterbuch* (3., neu bearbeitete und erweiterte Auflage), Dudenverlag, Mannheim – Leipzig – Wien – Zürich.
- Graur Alexandru (1978), *Dicționar de cuvinte călătoare*, Editura Albatros, București.
- Hachette = *Dictionnaire Hachette* (2003), Hachette Livre, Paris.
- <http://www.hiztegia.org/> (*Słownik polsko-baskijski i baskijsko-polski « Lagun »*).
- Klein Ernest (1966), *Klein's Comprehensive Etymological Dictionary of the English Language* (Vol. I), Elsevier Publishing Company, Amsterdam – London – New York.
- Kluge Friedrich (1989), *Etymologisches Wörterbuch der deutschen Sprache* (22. Auflage), Walter de Gruyter, Berlin – New York.
- Machado José Pedro (1956), *Dicionário etimológico da língua portuguesa* (Vol. I), Editorial Confluência, Lisboa.
- MDLR = Colecția *Mari dicționare ale limbii române*, Editura Litera Internațional (Collection multimédia de dictionnaires de la langue roumaine).
- MWD = <http://www.merriam-webster.com/dictionary> (*Merriam-Webster Dictionary*).

ODEE = Onions C. T. (ed.) (1966), *The Oxford Dictionary of English Etymology*, Oxford University Press, Oxford.

OED = <http://www.etymonline.com> (*Online Etymology Dictionary*).

Oxford = Wehmeier Sally (ed.) (2000), *Oxford Advanced Learner's Dictionary of Current English* (Sixth edition), Oxford University Press, Oxford – New York.

Priberam = <http://www.priberam.pt/dlpo/dlpo.aspx> (*Dicionário da Língua Portuguesa On-Line*).

Rey Alain (1992), *Dictionnaire historique de la langue française* (Vol. I), Dictionnaires Le Robert, Paris.

Robert = *Le Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française* (1993), Dictionnaires Le Robert, Paris.

Trask Robert Lawrence (2008), *Etymological Dictionary of Basque* (edited for web publication by Max W. Wheeler), University of Sussex.

Trésor = <http://www.atilf.atilf.fr/> (*Le Trésor de la Langue Française Informatisé*).

Wahrig = Wahrig-Burfeind Renate (ed.) (2006), *Wahrig, Deutsches Wörterbuch* (8., vollständig neu bearbeitete und aktualisierte Auflage), Wissen Media Verlag, Gütersloh – München.

Zingarelli = Dogliotti Miro, Rossiello Luigi (orgs.) (1997), *Lo Zingarelli* (Dodicesima edizione), Zanichelli, [s.l.].